

s'affranchir d'un creuset graphique



Retrouvez ici la playlist qui
accompagne ce mémoire.
Par un .
Bonne lecture!





GRAPHISMUS METALLI

S'AFFRANCHIR D'UN
CREUSET GRAPHIQUE

4	INTRODUCTION
8	FIDÉLITÉS VISUELLES : LA FORCE DES CODES TRADITIONNELS
84	RUPTURES ET MÉTAMORPHOSES : LE RENOUVELLEMENT CONTEMPORAIN
48	CONCLUSION
52	BIBLIOGRAPHIE

蘇軾詩集卷之四



Si certaines personnes ont des goûts musicaux éclectiques, ce n'est probablement pas mon cas. La très grande majorité de ce que j'écoute s'apparente au genre *metal*. Ainsi, à force de voir quotidiennement défiler les pochettes d'albums, une question a fini par émerger : Quels codes graphiques définissent une pochette d'album metal aujourd'hui ? Lorsque je parcours les nouveautés musicales sur un site de streaming, les seules informations à ma portée sont le nom du groupe, le titre de l'album et sa pochette. Si certains titres peuvent suggérer des ambiances ou des intentions, c'est bien la pochette qui, le plus souvent, m'offre la première véritable fenêtre sur ce que je m'attends à entendre. Bien que la plupart des pochettes contemporaines s'inscrivent dans une typologie metal clairement identifiable, d'autres piquent ma curiosité et semblent s'en détacher. Au fil de ces pages, je me poserai donc cette question : Dans quelle mesure les pochettes metal contemporaines reconduisent des codes historiques ou les transforment, et par quels dispositifs graphiques ce mouvement est-il perceptible ? Je ferai les hypothèses suivantes : Plus un album fait appel à des formes typographiques et logographiques traditionnelle ainsi qu'à une imagerie canonique pour le genre, plus l'album sera immédiatement identifié comme metal. En revanche, l'absence ou l'altération de ces formes diminuent l'identification, mais démarquent la pochette. Enfin, la porosité des sous-genres et la diversification des artistes sont à corrélérer avec les écarts formels.

Pour commencer, le metal¹ est un genre musical qui émerge à la fin des années 1960 grâce à des groupes pionniers tels que Black Sabbath, Led Zeppelin ou Deep Purple (ces deux derniers sont d'ailleurs qualifiés de *proto-metal*), puis étoffé tout au long de la décennie 1970 par des groupes comme Motörhead, Def Leppard, Saxon, Judas Priest ou Iron Maiden, apparentés à la New Wave of British Heavy Metal. Au cours des années 1980-1990, de nombreux sous-genres plus extrêmes émergent, tels que le thrash metal, le death metal ou le black metal. Il s'agit donc d'un genre musical assez jeune, certains de ses sous-genres majeurs n'ayant qu'une trentaine d'année d'existence, mais déjà d'une grande richesse stylistique.

Le metal en tant que genre se démarque par l'importante codification de l'imagerie de ses groupes et albums. Comme tout mouvement né d'une contre-culture, cette codification est liée à des logiques d'appartenance et de rejet de la norme culturelle. Les logos jouent un rôle essentiel, au point d'être présents sur la plupart des affiches de festivals metal, là où d'autres festivals unifient souvent les noms de groupe avec une seule fonte. De plus, ils sont généralement

1 Le genre est parfois appelé *heavy metal*. Ce nom servant aussi à qualifier un sous-genre du metal, correspondant aux sonorités de groupes des années 1970 comme Iron Maiden ou Judas Priest, j'utiliserai *metal* pour parler du genre et *heavy metal* pour parler du sous-genre.

un élément central du merch². Ce dernier a une place importante dans la communauté metal et permet d'afficher son appartenance au genre. Par exemple, le port de *battle jackets*, vestes en jean sur lesquelles les métalleux-ses cousent des patches à l'effigie de leurs groupes favoris, est une pratique très répandue. De plus, certains sous-genres mobilisent des typologies spécifiques permettant d'identifier immédiatement le style musical caché sous le visuel.

À l'ère du *streaming*, la question de l'impact de ce nouveau mode d'écoute sur le design de pochette de disque se pose. Le graphiste et spécialiste de la pochette d'album Adrian Shaughnessy fait le constat que le *jpeg* n'a pas encore supplanté le support physique³. Ainsi, si le CD n'est plus hégémonique, il reste un objet qu'on aime collectionner. Certains labels éditent même des vinyles pour le plus grand bonheur des fans. On peut donc supposer que beaucoup de groupes et leurs graphistes imaginent encore leurs designs comme destinés à l'impression avant de devenir des miniatures numériques. Ainsi, il semble que la modification des habitudes d'écoute ne peut expliquer à elle seule une évolution des designs des pochettes.

Prendre en compte la globalité d'une pochette d'album offrirait un sujet d'analyse à part entière. Cependant, je me concentrerai ici uniquement sur les faces avant des pochettes, pensées pour être vues sans grande manipulation dans les rayonnages d'un disquaire et seule représentation de l'album sur les formats numériques. Afin de dénicher des albums à analyser et d'extraire leur visuel, j'utiliserai principalement les sites Deezer, The Metal Archives, Metalorgie et Genius. Je considérerai comme contemporains les groupes ayant débuté leur carrière après l'an 2000, dans le but d'éviter de parler de poursuite d'une tradition alors que le groupe en est à l'origine (e.g. Iron Maiden, pionnier du genre, a sorti son premier album en 1980 et son dernier en date en 2021 avec un visuel qui semble n'être qu'une évolution technique de leur identité visuelle). Je m'appuierai essentiellement sur des pochettes de moins de 10 ans afin d'essayer de dresser des tendances suffisamment pertinentes pour décrire l'état actuel de la pochette d'album metal. Je mettrai ces pochettes contemporaines en comparaison avec des pochettes datant d'avant 2000, dans le but de mettre en évidence leur filiation stylistique ou au contraire leur détachement. Je m'intéresserai majoritairement à des groupes occidentaux, ou à des groupes dont le succès a permis une exposition jusqu'en occident.

Avant de mesurer les écarts, je commencerai par définir le vocabulaire graphique hérité (logos, gothiques, iconographie canonique, etc.) qui rend la pochette immédiatement identifiable comme metal.

² Raccourci de *merchandising*, ensemble des produits dérivés vendus par les groupes.

³ SHAUGHNESSY, Adrian, 2007. *Are JPEGs the New Album Covers?* DesignObserver [en ligne]. 11 avril 2007. [Consulté le 23 octobre 2024]. Disponible sur: designobserver.com/are-jpegs-the-new-album-covers/



子初辰辰辰辰辰辰辰辰辰辰

子初辰辰辰辰辰辰辰辰辰辰

子初辰辰辰辰辰辰辰辰辰辰

子初辰辰辰辰辰辰辰辰辰辰



QUELS SONT LES CODES TRADITIONNELS ET D'OÙ VIENNENT-ILS ?

- 1 Mötörhead, *Mötörhead*, 1977
- 2 Iron Maiden, *Iron Maiden*, 1980
- 3 Avatar, *Thoughts of No Tomorrow*, 2006
- 4 Blood Incantation, *Hidden History of the Human Race*, 2024

LE LOGO METAL : QUÊTE D'ORNEMENTALITÉ

Le logo du groupe constitue un élément très important de la pochette d'un album metal. Tel un blason immédiatement identifiable, on le retrouve imprimé sur les fonds de scène, arboré par les membres du groupe, ou fièrement porté par les fans pour témoigner de leurs goûts et de leur appartenance à la communauté. Très souvent, il prend une forme fixe qui suit la formation tout au long de son existence. Dès les débuts du genre, on peut ainsi penser à Mötörhead ou Iron Maiden dont les logos sont restés inchangés tout au long de leur carrière (respectivement entre 1976 et 2015 pour le premier et depuis 1980 à aujourd'hui pour le second). Cette tradition du logo fixe se poursuit aujourd'hui. Citons ici le groupe Avatar dont le logo reste inchangé depuis leur premier album en 2006, ou Blood Incantation dont le logo designé par l'illustrateur renommé Mark Riddick en 2013, est encore utilisé sur leur dernier album en 2024.



LOGO ET CARACTÈRES GOTHIQUES

Un des aspects caractéristiques des logos et des titres présents sur les pochettes d'album metal est l'usage de caractères dits *gothiques*. L'écriture gothique apparaît au XII^e siècle, pendant une période d'alphabétisation grandissante en Europe, accroissant la demande de textes¹. Elle naît d'une déformation progressive de l'écriture caroline qui la précédait, vraisemblablement influencée par une coupe plus carrée de la plume d'oie. Le terme d'écriture gothique regroupe plusieurs familles de caractères, notamment la Textura, la Fraktur ou la Rotunda. Bien que celles-ci correspondent à des époques, des usages et des régions différentes, leurs utilisations sans distinction sur les pochettes semblent correspondre à la vision grand public de ce qu'est une gothique. Ainsi, dans le logo d'Emperor, le lettrage semble être surtout le résultat de l'expression du calligraphe, piochant dans les formes régulières, anguleuses et verticales de la Textura, mais se permettant sur certaines lettres comme le *m* des formes plus arquées, évocatrices de la Fraktur. D'ailleurs, on peut observer que la majorité des lettrages de logos metal présentent des formes caractéristiques de la Textura. On retrouve des caractères gothiques dès l'album *Sabbath Bloody Sabbath* (1973) de Black Sabbath, et *Sad Wings of Destiny* (1976) de Judas Priest. Ces caractères sont aussi présents

- 1 Emperor, *In The Nightside Eclipse*, 1994
- 2 Black Sabbath, *Bloody Sabbath*, 1973
- 3 Judas Priest, *Sad Wings of Destiny*, 1976
- 4 Bathory, *Bathory*, 1984

- 5 GAUTIER, Damien et ROLLER, Florence, 2020. *Observer, comprendre et utiliser la typographie*. Lyon : Éditions Deux-cent-cinq. Collection M.A.X, 3.
- Sous-genre apparaissant sous la forme d'une première vague en Europe au milieu de la décennie 1980, succédée par la deuxième vague du black metal au début des années 1990, qui codifiera ses sonorités actuelles : atmosphères sombres, jeu de guitare rapide et très distordu, batterie rapide et chant hurlé aigu.



- 5 Candlemass, *Epicus Doomicus Metallicus*, 1986
- 6 Gaerea, *Limbo*, 2020
- 7 Rivers of Nihil, *Where Owls Know my Name*, 2018
- 8 Ignea, *Dreams of Lands Unseen*, 2023

- 6 Sous-genre du milieu des années 1970, caractérisé par des tempos lents et des sonorités graves.
- 7 Sous-genre faisant appel à des compositions complexes issues du jazz ou de la musique savante.
- 8 VESTERGAARD, Vitus, 2016. *Blackletter logotypes and metal music*. Metal Music Studies [en ligne]. 1 mars 2016. Vol. 2, n° 1, pp. 109-124. [Consulté le 23 janvier 2025]. Disponible sur: ingentaconnect.com/content/intellect/mms/2016/00000002/00000001/art00008
- 9 GAUTIER, Damien et ROLLER, Florence, *Ibid.*
- 10 VESTERGAARD, Vitus, *Ibid.*

dans les logos de nombreux groupes comme chez Mötörhead dès 1977, chez le précurseur du black metal⁵ Bathory en 1984, ou encore chez les piliers du *doom metal*⁶ Candlemass en 1985. Aujourd'hui, on retrouve des gothiques dans de nombreux logos comme celui du groupe de black metal Gaerea sur *Limbo* (2020), du groupe de death metal Rivers of Nihil sur *Where Owls Know My Name* (2018), ou encore du groupe de metal progressif⁷ Ignea sur *Dreams of Lands Unseen* (2023).

Dans *Blackletter logotypes and metal music*, le chercheur Vitus Vestergaard fait le constat que la typographie gothique est un élément important de l'univers graphique du metal⁸. Il l'explique par cinq éléments :

Premièrement, il s'agit d'une tradition ayant débuté avec des groupes précurseurs et qui a marqué durablement l'iconographie metal. Les groupes plus récents s'inscrivent donc dans un certain héritage en choisissant à leur tour d'utiliser ces formes.

Ensuite, la typographie gothique est étroitement liée à la religion chrétienne de par son usage dans les bibles calligraphiées à partir du XII^e siècle⁹, puis dans les bibles imprimées, de Gutenberg jusqu'au début du XX^e siècle¹⁰. Or, la religion chrétienne (ou l'anti-religion) fait partie des thèmes majeurs du metal, et encore plus spécifiquement du black metal.



Les caractères gothiques sont aussi évocateurs d'une société préindustrielle fantasmée. En effet, au cours du XIX^e siècle, l'usage de caractères gothiques connaît un déclin parallèle à l'industrialisation de l'Europe (e.g. au Danemark le pourcentage de livres imprimés en gothique est passé de 95% à 5% entre 1843 et 1902¹¹). À la même période, la littérature d'horreur puis la fantasy voient le jour comme réaction aux changements brutaux du monde moderne, sous les plumes d'auteur-ices comme Mary Shelley, Bram Stoker puis J.R.R. Tolkien et H.P. Lovecraft. Ces genres littéraires font appel à une esthétique médiévaliste, invoquant des passés mythiques et des démons anciens. De fait, l'écriture gothique est liée dans notre imaginaire contemporain aux récits d'horreur et de fantasy, récits dans lesquels puise beaucoup le metal.

D'autre part, les caractères gothiques sont associés à l'Europe du Nord où ils ont été très utilisés alors que l'écriture dite humaniste de la Renaissance se développait dans le sud de l'Europe. Or, le metal a longtemps eu une grande affinité pour l'Europe du Nord (en témoigne l'utilisation en apparence absurde de umlaut dans de nombreux noms de groupes comme Mötörhead, Blue Öyster Cult ou Mötley Crüe). La sociologue Deena Weinstein¹² observe dans les années 1990 une recherche d'identité ethnique et

1 Burzum, *Filosofem*, 1996

11 VESTERGAARD, Vitus, 2016. *Blackletter logotypes and metal music*. Metal Music Studies [en ligne]. 1 mars 2016. Vol. 2, n° 1, pp. 109-124. [Consulté le 23 janvier 2025]. Disponible sur: ingentaconnect.com/content/intellect/mms/2016/00000002/00000001/art000008

12 CHARBONNIER, Corentin et GARCIN, Milan, 2024. *Metal: diabolus in musica [exposition, Paris, Cité de la musique-Philharmonie de Paris, 5 avril-29 septembre 2024]*. Paris: Gründ Philharmonie de Paris Musée de la musique.

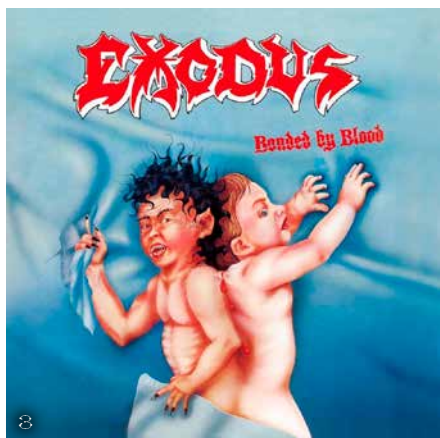
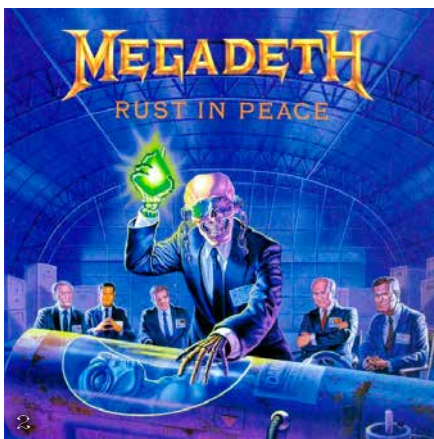
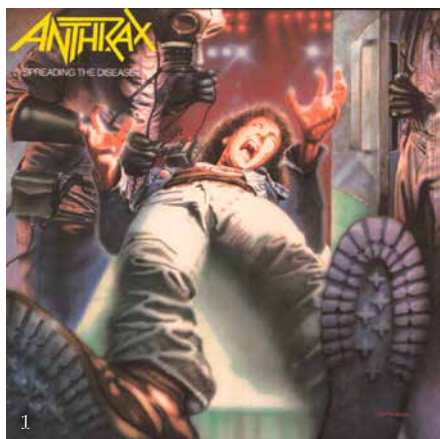


2 Bathory, *Hammerheart*, 1990

nationale dans la scène metal. De nombreux groupes vont alors commencer à inclure des éléments de leur culture à leur musique et leurs pochettes. Cette analyse expliquerait l'utilisation de ces caractères nord-européens par des groupes scandinaves comme Burzum ou Bathory, faisant dans leur pochettes références aux mythes nordiques.

Enfin, les caractères gothiques offrent des formes taillées pour les pochettes metal. La régularité et la verticalité de la textura font écho aux rythmes de batterie lourds et puissants, les angles de la textura et les terminaisons acérées de la fraktur évoquent les voix et guitares distordues, caractéristiques de ce genre musical.

Aujourd'hui encore le metal reste fidèle à cette tradition. On retrouve toujours la gothique sur une proportion considérable de pochettes, que ce soit pour le titre ou comme logo de groupe. Certains groupes comme Dvne, s'ils n'en font pas directement usage sur les pochettes, utilisent tout de même un logo inspiré des lettres gothiques sur leurs produits dérivés et communication.



MONOCHROMIE, SYMÉTRIE ET ORNEMENTALITÉ

Vitus Vestergaard propose trois autres caractéristiques récurrentes des logos de metal : monochromie, symétrie bilatérale et ornementalité¹³.

Ces caractéristiques sont particulièrement visibles dans les logos de thrash metal, death metal et black metal, les trois sous-genres principaux de ce qu'on nomme le metal extrême¹⁴. Le choix de s'attarder sur le metal extrême est motivé par le fait que chaque sous-genre présente dans ses logos des caractéristiques qui lui sont propres, permettant d'associer en un clin d'œil un album au sous-genre dans lequel il s'inscrit.

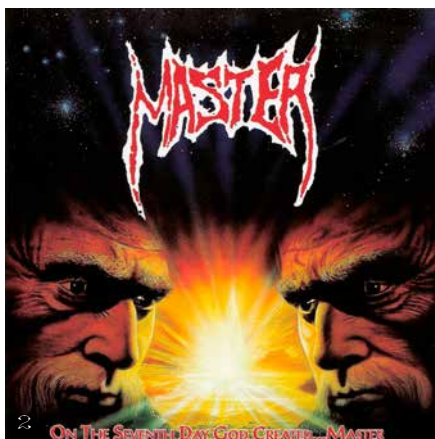
Le thrash metal connaît son essor dans les années 1980. Il présente des logos acérés, aux formes souvent géométriques, aux textures métalliques évocatrices de cette musique qui se veut plus rapide et distordue que le heavy metal traditionnel. Les logos des piliers du genre Anthrax, Metallica, Megadeth ou Exodus en sont de bons exemples. Certains logos de groupes de thrash contemporains continuent de cocher toutes ces cases, comme celui de Pandemic sur *Phantoms* (2024). D'autres, comme celui de Chemicide sur *Violence Prevail* (2025) sont moins symétriques mais conservent la géométrie propre au thrash. Sublind

- 1 Anthrax, *Spreading the Disease*, 1985
- 2 Megadeth, *Rust in Peace*, 1990
- 3 Exodus, *Bonded by Blood*, 1985
- 4 Chemicide, *Violence Prevails*, 2025
- 5 Pandemic, *Phantoms*, 2024
- 6 Sublind, *Metamorphosis*, 2025

¹³ VESTERGAARD, Vitus, 2016. *Blackletter logotypes and metal music*. Metal Music Studies [en ligne]. 1 mars 2016. Vol. 2, n° 1, pp. 109-124. [Consulté le 23 janvier 2025]. Disponible sur : ingentaconnect.com/content/intellect/mms/2016/00000002/00000001/art000008

¹⁴ Le terme metal extrême regroupe des sous-genres issus du début des années 1980 aux sonorités plus brutales, saturées, rapides que le *heavy metal*.







- 1 Death, *Leprosy*, 1988
- 2 Master, *On the Seventh Day God Created...Master*, 1991
- 3 Obituary, *Slowly We Rot*, 1989
- 4 Deicide, *Deicide*, 1990
- 5 Carcass, *Symphonies of Sickness*, 1989
- 6 Benediction, *Ravages of Empires*, 2025
- 7 Crypt Crawler, *The Immortal Realm*, 2024
- 8 Celestial Scourge, *Observers of the Inevitable*, 2025
- 9 Blood Incantation, *Hidden History of the Human Race*, 1976

conserve quant à lui sur *Metalmorphosis* (2025) le monochrome et la symétrie, mais préfère une ornementation toute en pointes à la géométrie.

Le death metal est un sous-genre dérivé du thrash apparaissant au milieu des années 1980, plus complexe, plus brutal et ajoutant des techniques de chants gutturales et graves. Il arbore des logos très dessinés, souvent symétriques et parfois ornements au point de rendre les lettres illisibles. Si le groupe Death, créé en 1983, a donné son nom au genre, son logo ne s'inscrit pourtant pas dans ce qui en deviendra une caractéristique. Cette typologie de forme nous vient plutôt de groupes majeurs du death des années 1980 comme Master, Obituary, Deicide ou Carcass. De nos jours, certains logos comme celui de Benediction sur *Ravage of Empires* (2025), avec ses lettres étirées à l'extrême jusqu'à former des pointes, se rapproche plus de celui de Master. D'autres comme ceux de Crypt Crawler, Celestial Scourge ou Blood Incantation s'inscrivent dans une lignée très symétrique et ornementée, plus inspirés par les logos de Deicide ou Carcass.

Enfin, le black metal est un sous-genre à l'atmosphère sombre, aux voix rauques et au son très distordu. Il propose des logos au degré de symétrie semblable au death, mais avec des formes plus organiques, évoquant parfois des végétaux ou des giclées

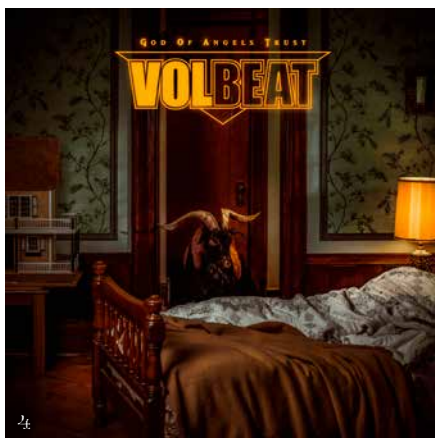


de sang. Les logos de Mayhem, Emperor (dessiné par Christophe Szpajdel), Darkthrone ou Enslaved en sont des piliers. Aujourd'hui, nombre de logos de groupes contemporains affiliés au black metal, comme ceux de Saor, Grima ou Birkental présentent symétries et ornements végétaux. D'autres, comme Skaldur utilisent plutôt des formes organiques plus abstraites.

Tous ces groupes s'approprient et invoquent donc des formes existantes, issues des traditions propres à leurs sous-genres. Ils s'inscrivent alors dans une typologie qui permet à l'auditeur·ice de se fier au logo pour identifier ce qui se cache derrière la pochette.

- 1 Grima, *Nightside*, 2025
- 2 Mayhem, *De Mysteriis Dom Sathanas*, 1994
- 3 Emperor, *In the Nightside Eclipse*, 1994
- 4 Darkthrone, *A Blaze in the Northern Sky*, 1992
- 5 Enslaved, *Vikingligr Veldi*, 1994
- 6 Saor, *Amidst the Ruins*, 2025
- 7 Birkental, *Peccatum Mortiferum*, 2024
- 8 Skaldur, *Samsr*, 2025
- 9 Häxkapell, *Om jordens blod och urgravens grepp*, 2025





L'ILLUSTRATION METAL

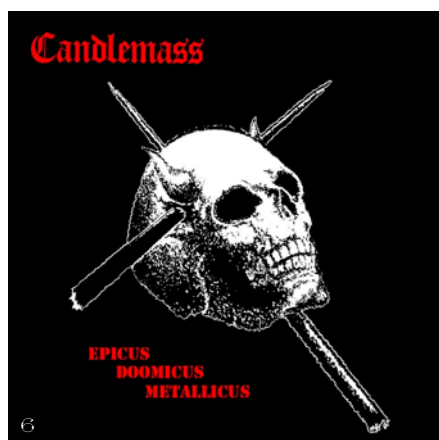
SATANISME ET MORT

Lorsqu'on pense à une pochette d'album metal, certaines images d'Épinal nous viennent rapidement en tête : crânes, cadavres, diables, symboles ésotériques, etc. Cette vision horrifique est justifiée par de nombreux exemples dès les débuts du genre dans les années 1970. On peut voir sur la pochette de *Sabbath Bloody Sabbath* (1973) de Black Sabbath à la fois un crâne ainsi que des figures démoniaques surplombant un homme nu dans un lit prenant vie. On voit également dans celui-ci le nombre 666, symbole associé au diable dans l'Apocalypse de Jean et surnommé Nombre de la Bête, nom lui-même utilisé comme titre de l'album *Number of the Beast* d'Iron Maiden en 1982. D'autres symboles ésotériques ou satanistes font régulièrement leur apparition sur les pochettes d'album metal comme le bouc¹⁵ sur l'album éponyme de Bathory en 1984.

Aujourd'hui, on retrouve des symboles occultes sur des pochettes comme celles de *Cult of the Serpent Sun* (2025) de Nite, sous la forme de silhouettes encapuchonnées invoquant une divinité entourée de serpents, ou sur *God of Angels Trust* (2025) de Volbeat sur lequel on peut voir un bouc pénétrant dans une chambre à coucher.

- 1 Black Sabbath, *Sabbath Bloody Sabbath*, 1973
- 2 Iron Maiden, *The Number of the Beast*, 1982
- 3 Nite, *Cult of the Serpent Sun*, 2025
- 4 Volbeat, *God of Angels Trust*, 2025

¹⁵ Utilisé depuis le XIX^e siècle comme représentation de l'idole occulte Baphomet, le bouc est devenu plus largement un symbole sataniste dans la culture populaire.



- 5 Death, *Scream Bloody Gore*, 1987
- 6 Candlemass, *Epicus Doomicus Metallicus*, 1986
- 7 Gaerea, *Limbo*, 2020
- 8 Iron Curtain, *Obsidio Celeritas Interitus*, 2025

La mort n'est jamais bien loin de l'ésotérisme et du satanisme. Crânes, zombies et autres représentations macabres sont légion sur les pochettes d'album metal. Sur l'illustration de *Scream Bloody Gore* (1987) de Death, on peut voir un groupe de revenants vêtus de robes de prêtre festoyer au fond d'une crypte. En 1989, le groupe de doom metal Candlemass orne son album *Epicus Doomicus Metallicus* d'un crâne cornu traversé de deux pieux en croix. Si l'on regarde du côté des pochettes contemporaines, Gaerea propose sur *Limbo* (2020) une figure évoquant un zombie, dont le corps se délite et semble rejoindre une étendue de liquide où d'autres sombrent alors qu'il se tient le visage dans une expression désespérée. Iron Curtain de son côté illustre *Obsidio Celeritas Interitus* (2025) par un tank orné d'un crâne traversant un champ de cadavres en mitraillant à tout va. Le macabre comme l'imagerie occulte ne manque pas sur les pochettes récentes.



CLASSICISME ET MÉDIÉVALISME

Dans *Metal: Diabolus In Musica*, Milan Garcin note l'influence de l'iconographie classique¹⁶ dans les pochettes d'album metal¹⁷. Dès l'époque du proto-metal, Deep Purple recadre le panneau « L'Enfer » du *Jardin des Délices* (c. 1490) de Hieronymus Bosch pour son album *Deep Purple* (1969). En 1987, Celtic Frost recadre une autre partie du même panneau pour son album *Into the Pandemonium* (1987). Cette pratique existe encore, en témoigne les pochettes de *Ascension* (2025) de Mirar reprenant *La Chute des Damnés* (c. 1620) de Rubens, ou celle de *Militant : Penitent : Triumphant* (2023) de Faidra recadrant *L'ombre de Samuel apparaissant à Saül chez la pytho-nisse d'Endor* (1668) par Salvator Rosa.

Cette façon d'invoquer une iconographie ancienne est une forme de transmédiation¹⁸ pour Vitus Vestergaard¹⁹. Dans son article *Medieval Transformations and Metal Album Covers*, il propose quatre angles d'analyse, enrichissant les réflexions de Milan Garcin, qui permettent d'explorer plus en détail la façon dont les pochettes d'album metal invoquent l'imaginaire médiéval. À mon sens, son analyse s'applique aussi à l'imaginaire classique.

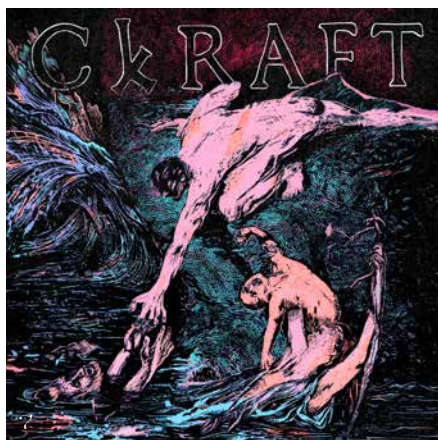
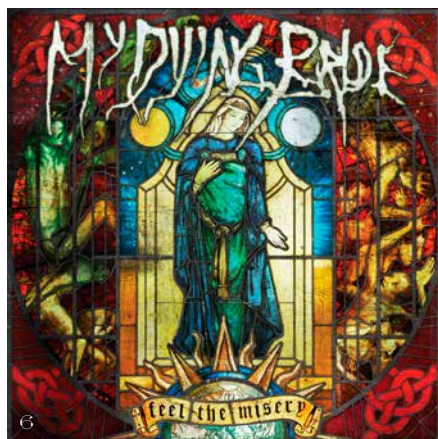
Ainsi, premièrement, la représentation d'œuvres anciennes consiste à citer telle quelle une œuvre classique. C'est le cas pour les albums cités ci-dessus.

- 1 Deep Purple, *Deep Purple*, 1969
- 2 Celtic Frost, *Into The Pandemonium*, 1987
- 3 Mirar, *Ascension*, 2025
- 4 Faidra, *Militant : Penitent : Triumphant*, 2023

¹⁶ Classique se rapportant ici à l'imaginaire collectif du terme, décrivant toute peinture à l'huile figurative et grandiose, regroupant des toiles allant du classicisme au romantisme.

¹⁷ CHARBONNIER, Corentin et GARCIN, Milan, 2024. *Metal: diabolus in musica [exposition, Paris, Cité de la musique-Philharmonie de Paris, 5 avril-29 septembre 2024]*. Paris: Gründ Philharmonie de Paris Musée de la musique.

¹⁸ Adaptation, passage d'un médium à un autre.



- 5 Alcest, *Les Chants de l'Aurore*, 2024
- 6 My Dying Bride, *Feel the Misery*, 2015
- 7 Ckraft, *Uncommon Grounds*, 2025
- 8 Century, *Sign of the Storm*, 2025

19 VESTERGAARD, Vitus, 2019. *Medieval Media Transformations and Metal Album Covers*. In: BARRATT-PEACOCK, Ruth et HAGEN, Ross (éd.), *Medievalism and Metal Music Studies: Throwing Down the Gauntlet* [en ligne]. Emerald Publishing Limited. pp. 21-34. [Consulté le 23 janvier 2025]. Disponible sur: doi.org/10.1108/978-1-78756-395-720191004

20 Sous-genre puisant une grande partie de son inspiration dans le black metal tout en allant chercher des sonorités sortant des standards du genre.

Le second angle d'analyse est la transmédiation d'œuvres anciennes, c'est-à-dire en proposer une adaptation. Par exemple, la pochette de l'album *Les Chants de l'Aurore* (2024) du groupe de post-black metal²⁰ Alcest est une peinture à l'huile commandée au peintre Yoann Lossel et réinterprétant *L'Esprit des Plaines* (1914) de Sydney Long.

Le troisième angle consiste en la représentation de médiums anciens comme la xylogravure ou le vitrail. On peut ainsi citer *Feel the Misery* (2015) par My Dying Bride, représentant un vitrail contemporain de la Vierge.

Le dernier angle est la transmédiation de médium : retranscrire l'aspect d'une technique ancienne sans pour autant l'employer. Dans cette veine, la pochette de *Uncommon Grounds* (2025) du groupe de jazz metal Ckraft, s'inspirant du tableau *Scène du Déluge* (1827) de Joseph Désiré Court, consiste en une lino-gravure de l'artiste Olivier Laude dont la technique évoque grandement la gravure sur bois du XV^e siècle.

Des débuts du metal aux dernières sorties, les références aux imaginaires classique et médiéval restent donc omniprésentes. Cette démarche s'inscrit dans un esprit semblable au néoclassicisme ou au néomédiévalisme : invoquer un imaginaire ancien idéalisé plutôt que coller à une réalité historique.



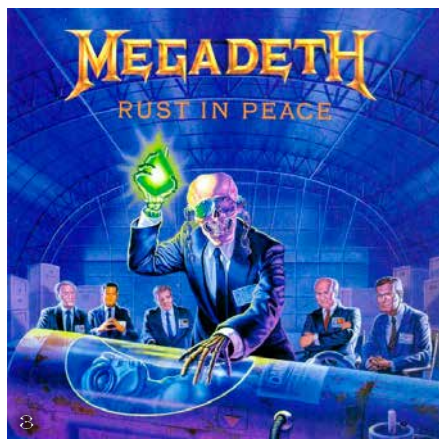
SCIENCE-FICTION ET FANTASY

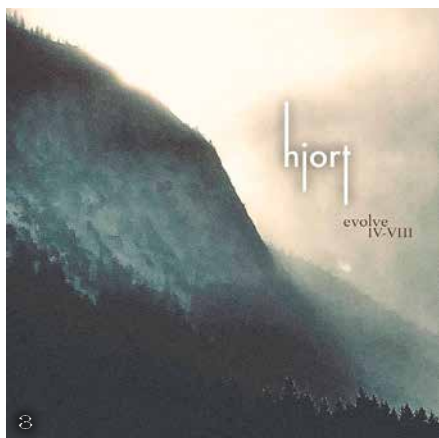
La science-fiction est un thème récurrent sur les pochettes d'album metal. Dès les débuts, on la retrouve sur les pochettes de Judas Priest sous la forme de créatures robotiques dessinées par Doug Johnson sur *Screaming for Vengeance* (1982) ou *Defenders of the Faith* (1984). La science-fiction peut prendre bien des formes, de l'imaginaire cyberpunk utilisé par Iron Maiden sur *Somewhere in Time* (1986) aux légendes urbaines sur la zone 51 invoquées sur *Rust in Peace* (1990) de Megadeth. De nos jours, la science-fiction est toujours mobilisée sur les pochettes de metal. Sur *The Xun Protectorate* (2016), Khonsu nous propose la vision d'une titanesque station spatiale, symbole d'un futur où la technologie nous aurait permis de nous affranchir de la gravité. Sur *The Diseased Machine* (2025), le groupe de death metal Mutagenic Host représente une créature extra-terrestre asservissant l'humanité dans un visuel plus axé sur le gore.

La *fantasy* fait elle aussi partie de l'imaginaire des *metalheads* depuis longtemps. Des groupes de power metal²¹ comme Helloween ou Blind Guardian invoquent sorcières et dragons sur leurs pochettes dès les années 1980. Cette présence fantastique perdure avec des sorcières encapuchonnées sur *Nightside* (2025) de Grima, le dragon de *Legions* (2025) de

- 1 Judas Priest, *Screaming for Vengeance*, 1982
- 2 Iron Maiden, *Somewhere in Time*, 1986
- 3 Megadeth, *Rust in Peace*, 1990
- 4 Khonsu, *The Xun Protectorate*, 2016
- 5 Mutagenic Host, *The Diseased Machine*, 2025
- 6 Helloween, *Keeper of the Seven Keys*, 1987
- 7 Blind Guardian, *Follow the Blind*, 1989
- 8 Grima, *Nightside*, 2025
- 9 Dragonknight, *Legions*, 2025

²¹ Sous-genre dérivé du heavy metal traditionnel, généralement rapide, axé sur la mélodie et le chant clair.





Dragonknight ou l'épique bataille de *Damnation* (2024) de Lights to Remain. Certains groupes rendent même fidèlement hommage à l'auteur fondateur du genre, J.R.R. Tolkien, comme Mouth of Sauron qui représente l'antagoniste du Seigneur des Anneaux sur *Hearken the Echo of Music* (2017).

On peut déduire de la présence de ces deux genres de la fiction dans l'univers graphique metal comme une volonté de la part des groupes d'emmener l'auditeur·ice dans d'autres univers. On peut aussi y voir un attachement aux littératures de l'imaginaire et au cinéma de genre en tant que sous-cultures qui se détachent d'un quotidien rébarbatif et normatif.

PAYSAGE

Ce rejet de la société contemporaine s'exprime aussi par le recours au paysage comme vecteur d'évasion dans une démarche évoquant celle des romantiques du XIX^e siècle. On peut dresser de nombreux parallèles entre la culture metal et ce mouvement pictural : inspirations dans le Moyen-Âge et l'Europe du Nord²³³, représentation de ruines, exaltation des sentiments, valorisation de l'imaginaire. Il n'est pas étonnant de retrouver des peintures du chef de file romantique Caspar David Friedrich dans nombre de pochettes de black metal²³⁴. Ce sous-genre en particulier a tendance à représenter des lieux reculés, à

- 1 Lights to Remain, *Damnation*, 2024
- 2 Mouth of Sauron, *Hearken the Echo of Music*, 2017
- 3 Hjort, *evolve IV-VIII*, 2025
- 4 Enslaved, *Frost*, 1994

²³³ LYON-CAEN, Judith, 2018. *Voir le passé dans les ruines romantiques : une histoire politique et littéraire*. Sociétés & Représentations [en ligne]. 22 mai 2018. Vol. 45, n° 1, pp. 233-260. [Consulté le 19 octobre 2025]. Disponible sur : shs.cairn.info/revue-societes-et-representations-2018-1-page-233

²³⁴ CHARBONNIER, Corentin et GARCIN, Milan, 2024. *Metal : diabolus in musica [exposition, Paris, Cité de la musique-Philharmonie de Paris, 5 avril-29 septembre 2024]*. Paris : Gründ Philharmonie de Paris Musée de la musique.



- 5 Saor, *Amidst the Ruins*, 2025
- 6 Häxkapell, *Om jordens blod och urgravens grepp*, 2025
- 7 Darkthrone, *Total Death*, 1996
- 8 Obituary, *The End Complete*, 1992

l'atmosphère mystique, chargés d'une magie oubliée. On y voit montagnes, cascades, grottes, forêts denses, le tout généralement noyé dans une épaisse brume comme sur *evolve IV-VIII* (2025) du groupe Hjort.

Chez certains groupes, le paysage permet aussi de mettre en avant le folklore du pays des artistes. Ainsi Eluveitie, groupe de *folk metal* centré autour de la culture celte et helvète, dépeint régulièrement les montagnes suisses sur ses albums. Les Norvégiens d'Enslaved choisissent quant à eux un fjord pour illustrer leur album *Frost* (1994). Aujourd'hui, on peut penser au groupe écossais Saor qui illustre *Amidst the Ruins* (2025) par une figure druidique marchant au milieu de mégalithes dans un paysage inspiré par la Calédonie, ou encore le groupe suédois Häxkapell qui représente un paysage rocheux et désolé évocateur des montagnes du nord sur *Om jordens blod och urgravens grepp* (2025).

En 1996, le groupe de black metal Darkthrone propose un autre type de paysage pour la pochette de *Total Death*. On y voit la surface inerte d'une planète éclairée par la froide lumière d'une étoile lointaine. Le *spacescape*, ce type de paysage spatial faisant écho à la science-fiction abordée plus tôt, se retrouve beaucoup dans le death metal. Ils dépeignent des mondes lointains, hostiles, sans vie, comme sur *The End Complete* (1992) du groupe de death Obituary.



On retrouve ce genre d'illustration aujourd'hui, certains groupes allant jusqu'à inscrire leurs pochettes dans un hommage aux illustrations de science-fiction des années 1970. Ainsi Blood Incantation a fait appel pour la pochette d'*Absolute Elsewhere* (2024) à Steve R. Dodd, illustrateur de *spacescapes* dont les peintures ont été arborées par romans et magazines dans les années 1970-1980 avant de tomber dans un quasi-oubli. On voit par ailleurs au milieu de ce paysage extraterrestre une pyramide, ruine d'une civilisation lointaine. Ce genre de monolithe menaçant est un motif récurrent, comme sur *Traversing the Void* (2025) de Grand Devourer ou *Crimson Moon Evocations* (2025) de Sepulchral Curse. Ces monolithes évoquant une présence quasi-divine ne sont pas sans rappeler l'horreur cosmique de l'écrivain H.P. Lovecraft et ses Grands Anciens, représentés chez Macabra sur *Etsaman* (2025) ou chez Misanthropy sur *The Ever-Crushing Weight of Stagnance* (2024). On peut considérer le *spacescape* comme le pendant death metal du romantisme du black metal.

On observe donc que les thèmes représentés sur les pochettes d'albums metal dans les premières décennies du genre sont encore très présents, voire incontournables, dans les pochettes contemporaines.

- 1 Blood Incantation, *Absolute Elsewhere*, 2024
- 2 Grand Devourer, *Traversing the Void*, 2025
- 3 Sepulchral Curse, *Crimson Moon Evocations*, 2025
- 4 Macabra, *Etsaman*, 2025
- 5 Misanthropy, *The Ever-Crushing Weight of Stagnance*, 2024



POURQUOI S'INSCRIRE DANS LA TRADITION ?

VALORISER L'UNIFORMITÉ

Pour le sociologue et critique musical Keith Kahn-Harris, le metal forme une culture qui valorise l'uniformité tout en proposant des ressources à l'articulation de la différence²³⁴. Cette uniformité fait écho au vestiaire très codifié et à la culture de niche de la communauté des «metalleux-ses», qui peut paraître obscure pour les non-initiés. Ces références communes²³⁵ sont activement mobilisées sur de nombreuses pochettes d'album. Kahn-Harris écrit : « [t]o possess subcultural capital [...] is to gain self-esteem and a rewarding experience of the scene. »²³⁶ (« posséder un capital sous-culturel représente un gain d'estime de soi et une expérience valorisante au sein de la scène [metal] ») : Ce *capital sous-culturel* et sa démonstration permettent aux membres de la communauté metal de faire groupe et de se valoriser par leur érudition en la matière.

²³⁴ KAHN-HARRIS, Keith, 2016. 'Coming out': Realizing the possibilities of metal. In: *Heavy Metal, Gender and Sexuality*. Routledge.

²³⁵ CHARBONNIER, Corentin et GARCIN, Milan, 2024. *Metalheads, être et vivre dans la communauté metal*. In: *Metal: diabolus in musica [exposition, Paris, Cité de la musique-Philharmonie de Paris, 5 avril-29 septembre 2024]*. Paris: Gründ Philharmonie de Paris Musée de la musique.

²³⁶ KAHN-HARRIS, Keith, 2007. *Extreme metal: music and culture on the edge*. Oxford New York: Berg.



LE SYMPTÔME D'UN ESSENTIALISME

Selon moi, on peut percevoir l'attachement à une esthétique figée comme une forme de conservatisme ou d'identitarisme. Pour Keith Kahn-Harris, il existe une pensée essentialiste propre au metal²⁷. Celle-ci célébrerait ce qui est « authentique », qui relève de « l'essence de l'individu ». Le respect des codes traditionnels dans la pochette d'album metal serait alors un symptôme de cet essentialisme, il s'agirait de « faire vrai », de faire metal. Pour Kahn-Harris, l'expression de l'essentialisme du metal au travers de la construction d'une masculinité blanche hétérosexuelle forme ce qu'il nomme la « triade de l'identité metal ». Les références à l'histoire médiévale européenne dans le black metal seraient ainsi des signifiants de la blanchité ce qui expliquerait qu'ils finissent utilisés de manière explicitement raciste dans le sous-genre NSBM (National Socialist Black Metal)²⁸. Pour le chercheur, cet attachement à la blanchité expliquerait aussi le rejet du nu-metal²⁹ et de son esthétique hip-hop emprunte de culture afro-américaine. L'utilisation de certains codes graphiques et références sont ainsi des signifiants politiques, ici marqués à l'extrême droite. Par exemple, sur la pochette de *Death Before Dishonour* (2025), le leader de Goatmoon (groupe déployant des drapeaux

- 1 Goatmoon, *Death Before Dishonour*, 2025

²⁷ KAHN-HARRIS, Keith, 2016. 'Coming out': Realizing the possibilities of metal. In: Heavy Metal, Gender and Sexuality. Routledge.

²⁸ Ibid.

²⁹ Sous-genre de metal caractérisé par l'utilisation de sonorités venues du hip-hop.



I Am The One

2 Sunwheel, *I Am the One*, 2018

80 HUET, Donatien, 2025.
« Nous tuons les parasites un par un » : le nord-est de la France accueille à nouveau un concert de black metal néonazi. Mediapart [en ligne]. 13 septembre 2025. [Consulté le 23 septembre 2025]. Disponible sur: mediapart.fr/journal/france/130925/nous-tuons-les-parasites-un-par-un-le-nord-est-de-la-france-accueille-nouveau-un-concert-de-black-metal

81 Varg Vikernes - *A Burzum Story: Part VII - The Nazi Ghost*. [en ligne]. [Consulté le 23 octobre 2025]. Disponible sur: burzum.org/eng/library/a_burzum_story07.shtml

nazis à ses concerts selon Mediapart⁸⁰) porte un t-shirt référençant le groupe Burzum, projet personnel de Varg Vikernes. Considéré comme un des précurseurs du black metal des années 1990, ce dernier est aussi connu pour ses opinions favorables à l'égard du nazisme, comme on peut le lire sur son propre site web «The reason I have been drawn to and occasionally have expressed support for «nazism» is mainly because many of the Norwegian (and German) «nazis» embraced our Pagan religion as our blood-religion and they rejected Judeo-Christianity as Jewish heresy» («La raison pour laquelle j'ai été attiré et ai occasionnellement exprimé mon soutien au «nazisme» est principalement le fait que les «nazis» norvégiens (et allemands) embrassaient notre religion païenne en tant que religion de sang et rejetaient le judéo-christianisme comme une hérésie juive»)⁸¹. Le groupe Sunwheel, sur *I am the One* (2018) fait le choix de représenter une église en ruine – sujet classique pour une pochette de black metal – mais y ajoute un soleil noir, symbole nazi reliant explicitement le groupe au mouvement NSBM.



La communauté metal se vit encore comme une contre-culture à la marge. Les éléments traditionnels constitutifs d'une pochette de metal sont donc encore mobilisés aujourd'hui par volonté de s'inscrire dans une culture commune tournée vers l'imaginaire et la période préindustrielle, construite en opposition à la société normative des années 1970-1980. Dans certains cas, cet attachement à ses traditions revêt un conservatisme et un rejet de ce qui se situe en dehors de la communauté.

Face à ce socle, des déplacements récents (logos absents, typographies « neutres », photos, palettes claires, second degré) brouillent les repères d'identification.

1. Darkenhöld, *Le Fléau du Rocher*, 2025



天恩已降 聖恩已降 聖恩已降 聖恩已降

天恩已降 聖恩已降 聖恩已降 聖恩已降
天恩已降 聖恩已降 聖恩已降 聖恩已降
天恩已降 聖恩已降 聖恩已降 聖恩已降
天恩已降 聖恩已降 聖恩已降 聖恩已降



QUELLES FORMES PREND CETTE DIVERSIFICATION?

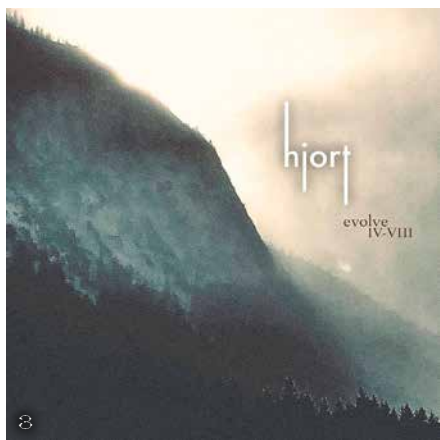
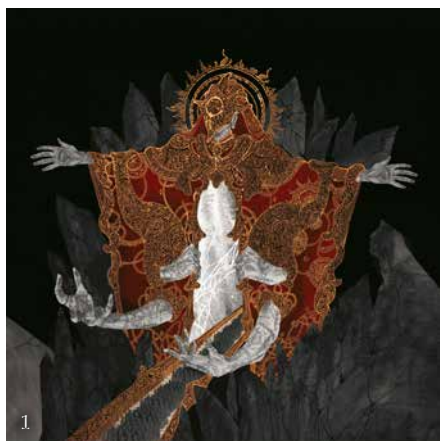
1 Alcest, *Les Chants de l'Aurore*, 2024

LOGOS EN RUPTURE

ABSENCE DE LOGO

Si de nombreux groupes s'inscrivent dans une continuité avec ce qui se faisait durant les premières décennies d'existence du metal, certains s'en détachent aujourd'hui.

Concernant les logos, j'ai pu constater qu'alors qu'ils étaient auparavant indissociables des pochettes, il arrive régulièrement aujourd'hui qu'ils en soient absents, de même que le titre de l'album. On peut prendre pour exemple la pochette de *Les Chants de l'Aurore* (2024) d'Alcest où une peinture, représentant un personnage nu jouant de la flûte entouré d'oiseaux devant un soleil levant, occupe l'entièreté du carré de la pochette, permettant de la contempler sans en altérer la composition ni cacher aucun coup de pin-ceau. Sur *Voidkind* (2024) de Dvne, faire fi du titre et du logo permet de déployer une figure divine sur toute la pochette et permet un jeu d'échelle avec les silhouettes de fidèles bien plus petits, mais toujours lisibles comme tels. On peut imaginer que le streaming n'est pas étranger à cette tendance à abandonner



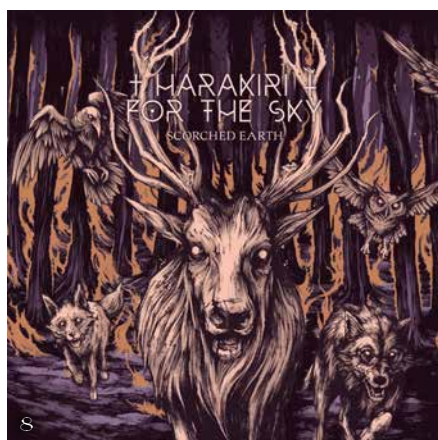
logos et titres. Ces derniers étant de toute manière affichés à côté du jpeg de la pochette, il devient aisé de s'en affranchir. Un exemple allant dans ce sens est la pochette de *Dance Devil Dance* (2023) d'Avatar, le titre et logo n'étant présent que sur la version CD de la pochette, mais pas sur la version numérique.

LOGOS TYPOGRAPHIQUES

Aujourd'hui, de plus en plus de groupe se détachent des codes de logo metal traditionnels. On observe ainsi de nombreux logos plus sobres (par exemple composés dans une linéale ou une garalde), par opposition aux logos très dessinés ou composés en caractères gothiques. Le groupe de post-metal⁸²² Hjort fait par exemple le choix d'une futura dont il allonge les verticales pour son logo. Sur *Carrion Movements* (2025), Novarupta compose sa pochette autour d'un cadre blanc dans lequel s'inscrivent le titre de l'album et son logo, composés dans une garalde contrastée, en capitale avec un interlettrage légèrement augmenté. Le paroxysme de ce choix typographique serait peut-être la pochette de *Sunbather* (2013) de Deafheaven. Ici, un simple titre en capitale, dans un caractère à empattement très contrasté, sur un fond rose orangé évoquant la chaleur du soleil perçant à travers des paupières fermées. Le groupe fait le choix de se démarquer totalement des codes, ne permet-

- 1 Dvne, *Voidkind*, 2024
- 2 Avatar, *Dance Devil Dance*, 2023
- 3 Hjort, *evolve IV-VIII*, 2025
- 4 Novarupta, *Carrion Movements*, 2025

⁸²² Sous-genre expérimental et atmosphérique, s'éloignant des conventions usuelles du genre.



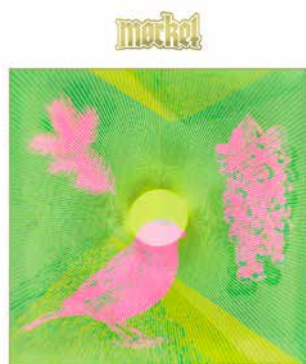
- 5 Deafheaven, *Sunbather*, 2013
- 6 Eldamar, *Astral Journeys*, 2025
- 7 Atlas Ashes, *New World*, 2025
- 8 Harakiri for the Sky, *Scorched Earth*, 2025

tant plus du tout l'identification de l'album comme appartenant au genre metal.

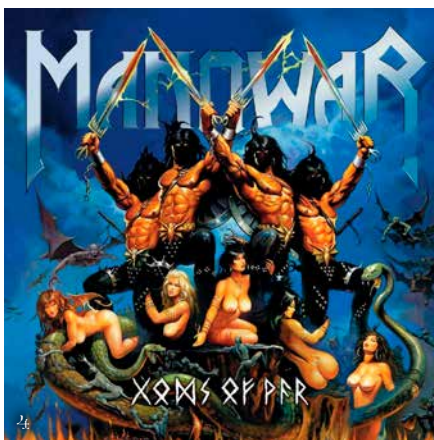
LOGOS CALLIGRAPHIÉS ET DESSINÉS

Certains logos se démarquent en allant chercher des formes dessinées mais atypiques pour le genre metal. Sur *Astral Journeys* (2025), Eldamar utilise un logo calligraphié, qui semble griffonné au crayon, lui conférant un caractère enfantin inattendu pour un album de black metal. De même, le groupe Atlas Ashes, sur *New World* (2025) utilise un logo représentant une main inscrite dans un losange jouant le rôle des deux A initiaux du nom du groupe. Atlas Ashes se détache ainsi radicalement des classiques logos symétriques du death metal et s'attache plutôt à signifier sa thématique science-fictionnel plutôt que le genre musical.

On peut donc avancer que le renouveau des logos metal ne suit pas de trajectoire fixe, mais plutôt une multitude de directions, avec une appétence pour le minimalisme.



1 Del III: Dödsångestens fågelsång



CHANGEMENT DE PALETTE

SUJETS

Si je remarque un renouveau graphique dans les pochettes d'album metal, ce n'est bien sûr pas qu'une affaire de logo. Nous avons vu plus tôt que certains sujets sont inhérents à la pochette d'album metal. Or certains groupes contemporains s'en affranchissent. Sur *Del III: Dödsångestens fågelsång* (2025) de Mørket, les motifs fuchsia sur fond vert nous laissent peu de chance de deviner que l'on est face à un album de black metal. *Lonely People With Power* (2025) de Deafheaven montre une photographie décrivant une femme accoudée à une voiture vintage dans un décor de ville américaine. Il serait difficile de déterminer le genre musical auquel appartient l'album, son illustration étant plus évocatrice d'une pochette d'Oasis que de post-black metal. On peut imaginer qu'ici, la démarche n'est plus de présenter un album de post-black metal mais les thèmes abordés par le groupe, ces derniers prenant d'ailleurs leurs distances avec les canons du genre.

De plus, on peut parfois noter un changement de perspective, de *gaze*. Par exemple, sur son album *Nova* (2022), Sylvaine se représente nue, endormie, non sexualisée. Elle prend ainsi ses distances avec la représentation habituelle, emprunte de *male gaze*, du

- 1 Mørket, *Del III: Dödsångestens fågelsång*, 2025
- 2 Deafheaven, *Lonely People With Power*, 2025
- 3 Sylvaine, *Nova*, 2022
- 4 Manowar, *Gods of War*, 2007



- 5 Celtic Frost, *Emperor's Return*, 1985
- 6 Cannibal Corpse, *Tomb of the Mutilated*, 1992
- 7 Malevich, *Under a Gilded Sun*, 2025
- 8 Gaerea, *Coma*, 2024

corps féminin. Les figures mutilées, asservies, hypersexualisées visible sur des albums comme *Gods of War* (2007) de Manowar ou *Tomb of the Mutilated* (1992) de Cannibal Corpse laissent place à un auto-portrait présentant l'album comme une œuvre personnelle, intime et mélancolique. Se détacher des thèmes et représentations habituelles brouille la frontière de ce qu'est une pochette d'album metal, la rendant bien moins identifiable comme telle au profit d'une diversité bienvenue.

MEDIUMS

Habituellement, les pochettes d'album metal sont sombres, chargées, et utilisent des mediums de l'ordre de la peinture, qu'elle soit traditionnelle ou numérique. Certaines pochettes se démarquent alors par l'utilisation de mediums plus légers. Les fonds sombres s'éclaircissent et laissent place à des illustrations plus aérées, plus colorées. Pour *Under a Gilded Sun* (2025), Malevich fait ainsi le choix d'une gravure représentant un œil baigné de larmes, travaillée à la ligne, avec suffisamment de légèreté pour qu'on distingue encore la texture du papier. Gaerea fait pour *Coma* (2024) un choix similaire, avec une illustration réalisée au stylo bille bleu sur fond blanc représentant un paysage halluciné où un œil se fond dans une architecture gothique.



La photographie est aussi souvent un moyen de se démarquer en proposant des visuels moins attendus. Certaines pochettes en font un usage s'inscrivant dans la tradition, comme celle de *A Blaze in the Northern Sky* de Darkthrone qui, en 1992, représentait le guitariste du groupe revêtant un *corpse paint*⁸⁸, semblable à une créature surnaturelle surgissant de la nuit. Aujourd'hui, elle peut être utilisée de la même manière comme Avatar sur *Dance Devil Dance* (2023) qui photographie son chanteur, grimaçant et grimpé dans son maquillage de scène. À l'encontre de ces pratiques, le groupe de post-black metal Deüle propose sur son album éponyme de 2023 une photographie représentant une silhouette noire encapuchonnée pêchant dans ce qui ressemble à une friche industrielle. Si la silhouette peut évoquer la faucheuse, qu'on s'attendrait à trouver sur une pochette d'album metal, le cadre, les couleurs et le grain de l'image lui donnent un aspect moins évidemment identifiable comme tel. La photographie peut aussi offrir des visuels radicalement différents comme Russian Circles qui utilise sur *Gnosis* (2022) une photographie noir et blanc montrant des fers à bétons sur lesquels deux ouvriers se détachent d'un ciel uniforme, ou encore Swallow the Sun qui représente sur *Shining* (2024) deux mains couvertes de strass dont la forme évoque un couple de cygne. Le grain et la matière des

- 1 Darkthrone, *A Blaze in the Northern Sky*, 1992
- 2 Avatar, *Dance Devil Dance*, 2023
- 3 Deüle, *Deüle*, 2023
- 4 Psychonaut, *Violate Consensus Reality*, 2022

⁸⁸ Maquillage très utilisé par les groupes de black metal, évoquant une allure cadavérique, généralement caractérisé par une base blanche sur laquelle le contour des yeux et des lèvres est noirci.



- 5 Russian Circles, *Gnosis*, 2022
- 6 Swallow the Sun, *Shining*, 2024
- 7 Limbes, *Écluse*, 2023
- 8 Castle Rat, *The Bestiary*, 2025

médiums utilisés peut donc permettre de nouvelles formes au sein des pochettes, d'autant plus quand elle s'affranchit aussi des sujets traditionnels.

GRAPHISME SECOND DEGRÉ

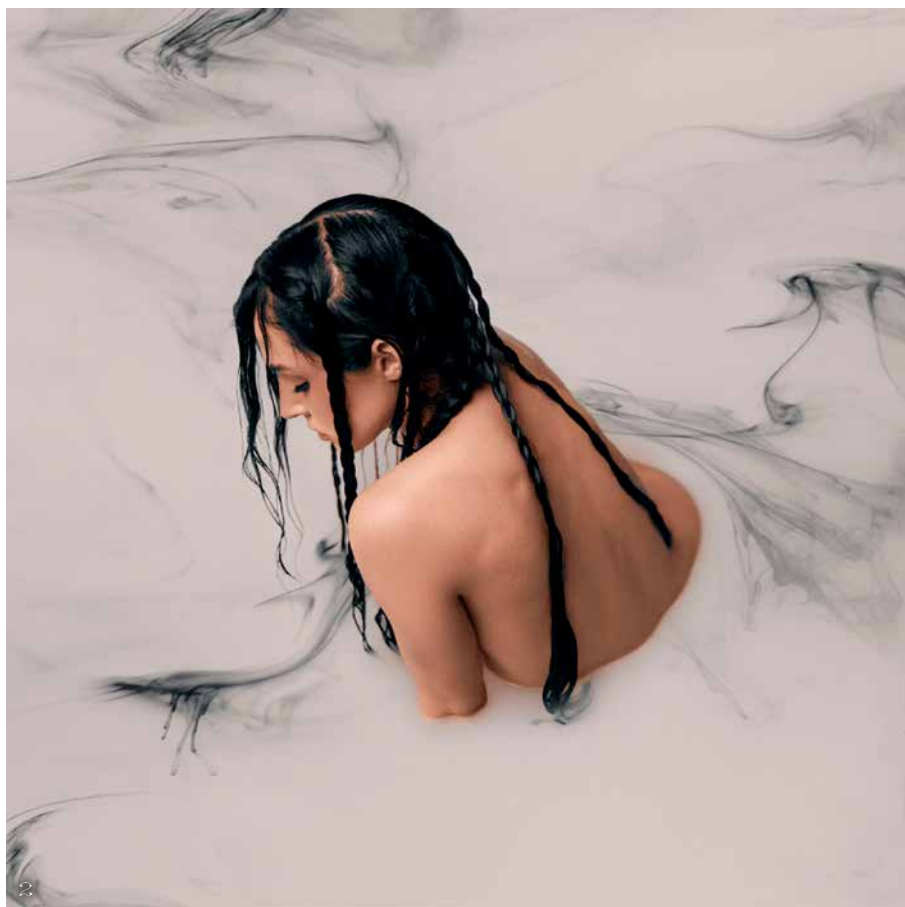
La pochette de *The Bestiary* (2025) de Castle Rat a apporté un autre degré de complexité à ma tentative de classification. Si je me fie aux angles d'analyse que j'ai utilisé jusqu'à maintenant, elle représente une cavalière chevauchant une licorne épée à la main, un sorcier présent en arrière-plan : une pochette de heavy metal tout à fait traditionnelle. Cependant, quelque chose diffère. La scène n'est pas une peinture mais une photographie. De plus, la composition de l'image semble volontairement maladroite, la licorne est de façon évidente un cheval blanc sur lequel une corne a été ajoutée numériquement. L'image transpire le second degré et une moquerie mêlée d'affection. En cela, je trouve qu'elle prend ses distances avec des pochettes plus attendues. La pochette de *Sacred Son* (2017) du groupe éponyme est un exemple encore plus criant de second degré. Cet album de black metal déroute par sa photographie qui est de toute évidence une photo de vacances sous filtre instagram du multi-instrumentiste derrière le groupe, qui s'amuse d'ailleurs des spéculations à propos d'un potentiel sens caché à sa pochette⁸⁴. Ce

⁸⁴ We Spoke To The Guy Behind The Most Controversial Album Cover In Metal, 2017. Kerrang! [en ligne]. [Consulté le 10 octobre 2025]. Disponible sur: [kerrang.com/we-spoke-to-the-guy-behind-the-most-controversial-album-cover-in-metal-right-now](https://www.kerrang.com/we-spoke-to-the-guy-behind-the-most-controversial-album-cover-in-metal-right-now)



second degré est pour moi une manifestation d'une maturation du genre, qui s'amuse de la rigidité de ses propres codes.

1. Sacred Son, *Sacred Son*, 2017



POURQUOI CE RENOUVEAU GRAPHIQUE?

1 Poppy, *Negative Spaces*,
2024

MATURITÉ ET POROSITÉ DU GENRE

Afin de cerner au mieux mon sujet, j'ai jusqu'ici utilisé une définition très orthodoxe de ce qui est *metal* et donc de ce qui ne l'est pas, grandement inspirée par la classification de *The Metal Archive* pour arbitrer mes doutes. Or cette définition est très subjective, comme l'indique d'ailleurs la page décrivant les règles d'usage du site⁸⁵ : « The site owners have a strict definition of what metal is » (« Les propriétaires du site ont une vision stricte de ce qu'est le metal »). Ce site exclut notamment certains sous-genres jugés trop poreux avec d'autres genres musicaux, par exemple le neo-metal, trop inspiré par le rap, ou le metalcore, trop inspiré du punk hardcore. De plus, certains groupes étiquetés ailleurs comme metal sont ici parfois refusés, ajoutant une autre couche de subjectivité à cette sélection. Or l'histoire du metal est faite d'hybridations, et le metalcore constitue aujourd'hui une part importante des sorties étiquetées metal en s'éloignant pourtant de plus en plus des sonorités des groupes de metal des années 1980-1990.

On trouve dans ces sous-genres des esthétiques en rupture avec le courant traditionnel de la pochette

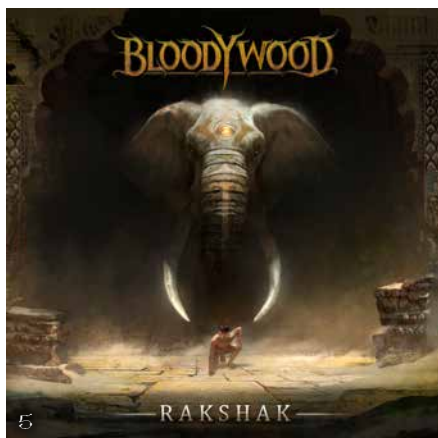
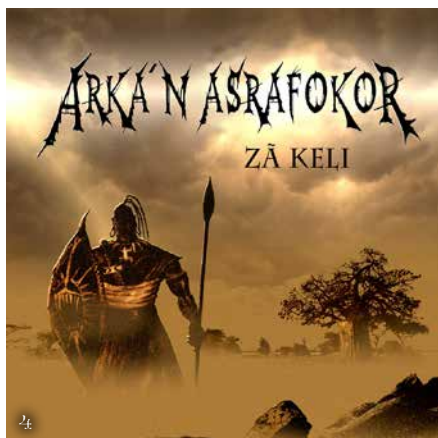
⁸⁵ Rules & Guidelines -
Encyclopaedia Metallum:
The Metal Archives.
[en ligne]. [Consulté le
22 septembre 2025].
Disponible sur: [metal-
archives.com/content/
rules](https://www.metal-archives.com/content/rules)



d'album metal. En témoigne la pochette de *Negative Spaces* (2024) de Poppy, photographie où l'on voit l'artiste immergée dans une étendue de liquide laiteux taché de volutes noires, ou celle de *STRENGTH IN NUMB333RS* (2019) du groupe de neo metal Fever 333 montrant le chanteur du groupe s'éloignant en courant d'un mur après l'avoir tagué du 333 du groupe, une esthétique plus évocatrice du hip-hop.

On peut supposer que la diversification musicale et la mainstreamisation du metal permet de s'affranchir plus facilement des codes graphiques rigides des sous-genres à l'approche plus puriste.

1 Fever 333, *STRENGTH IN NUMB333RS*, 2019



- 2 Sylvaine, *Silent Chamber*, Noisy Heart, 2014
- 3 Zeal & Ardor, *Zeal & Ardor*, 2022
- 4 Arka'n Asrafokor, *Zā Keli*, 2019
- 5 Bloodywood, *Rakshak*, 2022

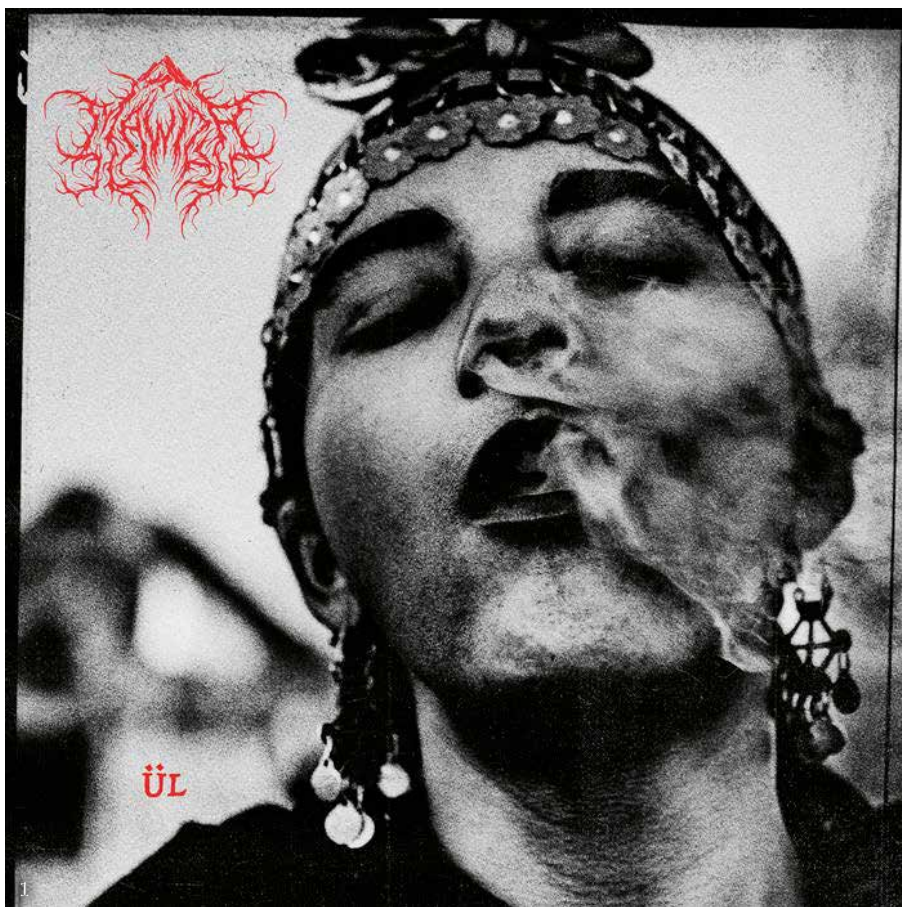
⁸⁶ GUIBERT, Gérôme, 2019. Florian Heesch & Niall Scott, *Heavy metal, gender and sexuality*. Interdisciplinary approaches. Volume I. La revue des musiques populaires [en ligne]. 17 juin 2019. N  15 : 2, pp. 116 120. [Consulté le 23 septembre 2025]. Disponible sur: journals.openedition.org/volume/6769

⁸⁷ *Le Metal : une musique d'homme ?*. Metalorgie [en ligne]. [Consulté le 23 septembre 2025]. Disponible sur: metalorgie.com/interview/2350-le-metal-une-musique-d-homme

⁸⁸ Ibid.

OUVERTURE DE LA SCÈNE METAL

Le metal a longtemps été associé à un profil d'homme cis blanc h t rosexuel⁸⁶, mais au fil de son histoire la communauté metal s' st diversifiée. On remarque aujourd'hui une part croissante de femmes dans le public des concerts de metal comme le r s sse le chercheur Christophe Guibert qui comptait 18% de femmes dans le public du Hellfest en 2011 contre 24,5% en 2015⁸⁷. Sur scène et en backstage la part de femmes semble en augmentation⁸⁸, bien que lente. Cette diversification de la scène passe aussi par des  v nements moins institutionnalisés comme le festival Les Lunatiques dont l'édition 2025 avait pour tête d'affiche le groupe Sylvaine, mené par sa chanteuse et guitariste Kathrine Shepard. On peut aussi noter la présence croissante de personnes racisées et/ou natives sur la scène occidentale (Fever 333, Zeal & Ardor, Tetrarch, Rage of Light, Alien Weaponry, Mawiza, etc.) ainsi que le développement de scènes metal en Afrique subsaharienne (Wrust au Botswana, Arka'n Asrafokor au Togo) dont les groupes tendent à s'internationaliser, en témoignent des initiatives comme le tremplin musical *Wacken Metal Battle Sub-Saharan Africa* destiné à envoyer un groupe au festival allemand Wacken Open Air. Ce renouvellement des profils des artistes peut apporter de nouveaux points de vue et de nouvelles sensibilités qui



sont ensuite reflétées sur les pochettes. Le groupe de heavy metal togolais Arka'n Asrafokor représente ainsi un guerrier au milieu de la savane togolaise sur *Zā Keli* (2019) une représentation rarissime dans une scène metal internationale dominée par l'Occident. On peut aussi noter la pochette de *Ül* du groupe chilien de culture mapuche Mawiza. Sur celle-ci, on peut voir leur logo, fidèle aux codes des logos death metal, surmonté d'une montagne évoquant le paysage chilien, ainsi qu'une photographie montrant un shaman mapuche expirant de la fumée. Cette pochette illustre à merveille la diversification des artistes metal qui revendiquent leurs cultures dans un genre dont ils étaient jusqu'ici absents.

Entre persistance et métamorphose, je constate que la majorité des pochettes contemporaines restent ancrées dans une iconographie canonique. Cependant, même si elles demeurent marginales, de nouvelles propositions graphiques émergent. Ces évolutions restent signifiantes, de par leur corrélation avec l'ouverture de la scène metal à de nouveaux·lle acteur·ices.

1 Mawiza, *Ül*, 2025



蘇軾詩集卷之八



- 1 *Rihanna VMA Awards
Anti-World Tour 2016
(Main), Christophe
Szpajdel*

Au fil de ces pages, j'ai essayé de définir deux tendances en apparence antagonistes : l'ancrage dans la tradition en opposition à un renouvellement des codes graphiques. Or une illustration attendue peut être accompagnée d'un logo on ne peut moins metal, et vice-versa, brouillant la frontière entre ces deux typologies.

En écrivant ces lignes⁸⁹, si je consulte les sorties metal des deux dernières semaines sur le site Metalorgie, 89 pochettes sur 107 présentent des caractéristiques classiques de pochette d'album metal. Si renouveau il y a, force est d'admettre qu'il s'agit d'un phénomène marginal, bien souvent impulsé par la marge, qu'elle soit sociale ou stylistique.

L'esthétique metal traditionnelle semble profondément ancrée dans les esprits, au point même de dépasser le cadre du metal. En 2016, Rihanna utilisait sur la scène des MTV Video Music Awards un logo à son nom dessiné par le belge Christophe Szpajdel, responsable des logos de nombreux groupes de metal extrême comme ceux d'Emperor ou Enthroned. Dans le même esprit, Kendall Jenner s'était attiré les foudres de certains fans de Slayer en posant avec un t-shirt à l'effigie du groupe. Leur guitariste, Gary Holt, avait même répondu en arborant sur scène un t-shirt sur lequel on pouvait lire « Kill the Kardashians ». L'esthétique traditionnelle des pochettes d'album

⁸⁹ Octobre 2025



metal fait maintenant partie de la culture populaire et infuse au-delà de la communauté metal.

Les pochettes de groupes de metal contemporains s'inscrivent majoritairement dans une typologie traditionnelle, sans pour autant s'enfermer dans une esthétique dépassée. Sur la pochette d'*Absolute Elsewhere* (2024) du groupe de death metal Blood Incantation, on trouve leur logo dessiné par une peinture du milieu, Mark Riddick, ainsi qu'une peinture originale commandée à Steve R. Dodd, expert discret du spacescape officiant depuis les années 1970. Pour le groupe, il s'agit de s'entourer d'artistes de talent pour fournir un visuel qui rassemble le meilleur des codes traditionnels. Dans une autre approche, la pochette d'*Idag* (2025) de Witchcraft coche plusieurs cases des aspects traditionnels de la pochette d'album metal : logo composé en caractère textura, utilisation d'une peinture titrée *En riddare red fram* de 1915 du peintre suédois John Bauer représentant une cavalière en armure. Pourtant, elle présente à mes yeux plusieurs détails qui la démarquent de pochettes plus classiques : le style tout en finesse du peintre, la texture de l'aquarelle, la douceur du geste de la cavalière contemplant un moineau posé sur sa main. Le logo est aussi plus texturé que les versions vectorisées auxquelles nous sommes habitués et certaines imperfections nous laissent imaginer le passage de la

- 1 Blood Incantation,
Absolute Elsewhere, 2024



2 Witchcraft, Idag, 2025

plume du calligraphe. Cette pochette se réapproprie les codes, les digère, et s'en affranchit sur certains aspects pour offrir un visuel neuf mais nourri par la tradition. L'avenir de la pochette metal n'est donc pas à chercher uniquement du côté du renouveau graphique mais aussi d'une maturation de ses codes.





ICONOGRAPHIE

Blood Incantation « Luminescent Bridge ». Thrashocore [en ligne]. [Consulté le 16 octobre 2025]. Disponible sur: www.thrashocore.com/chroniques/chronique/11684-blood-incantation-luminescent-bridge-2023-chronique.html

JONES, Steve. *Steve Jones and Martin Sorger: Covering Music: A Brief History and Analysis of Album Cover Design*. Journal of Popular Music Studies [en ligne]. 1 janvier 1999. [Consulté le 23 octobre 2024]. Disponible sur: www.academia.edu/16925877/STEVE_JONES_AND_MARTIN_SORGER_COVERING_MUSIC_A_BRIEF_HISTORY_AND_ANALYSIS_OF_ALBUM_COVER_DESIGN

LAWSON, Dom. « *Absolute Elsewhere is a mind-blowing masterpiece.* » *Blood Incantation's new album is two songs long. It's also pure prog-death perfection and one of the best metal albums of 2024*. Louder [en ligne]. 30 septembre 2024. [Consulté le 16 octobre 2025]. Disponible sur: www.loudersound.com/reviews/blood-incantation-absolute-elsewhere

Les Foudres - La cérémonie des récompenses du metal français. Les Foudres [en ligne]. [Consulté le 11 octobre 2025]. Disponible sur: www.lesfoudres.com/

Like Fire - Creative Music Studio. Like Fire [en ligne]. [Consulté le 8 octobre 2025]. Disponible sur: www.likefire.fr/media/le-t-shirt-de-metal-de-la-contre-culture-la-haute-couture

LYON-CAEN, Judith. *Voir le passé dans les ruines romantiques : une histoire politique et littéraire*. Sociétés & Représentations [en ligne]. 22 mai 2018. Vol. 45, n° 1, pp. 233-260. [Consulté le 19 octobre 2025]. Disponible sur: shs.cairn.info/revue-societes-et-representations-2018-1-page-233

Obskure.com. [en ligne]. [Consulté le 30 mai 2025]. Disponible sur: www.obskure.com/

POYNER, Rick. *From the Archive: Graphic Metallica*. DesignObserver [en ligne]. 30 mai 2012. [Consulté le 23 janvier 2025]. Disponible sur: designobserver.com/from-the-archive-graphic-metallica/

RAJEWSKY, Irina O. *Intermediality, Intertextuality, and Remediation: A Literary Perspective on Intermediality*. Intermedialités [en ligne]. 10 août 2011. N° 6, pp. 43-64. [Consulté le 5 mars 2025]. Disponible sur: id.erudit.org/iderudit/1005505ar

Sci-Fi Short Documentary « Artist Depiction by Steve R. Dodd » / *DUST*, 2023. [en ligne]. [Consulté le 20 mars 2025]. Disponible sur: www.youtube.com/watch?v=_azyjk053mA

SHAUGHNESSY, Adrian. *Are JPEGs the New Album Covers?* DesignObserver [en ligne]. 11 avril 2007. [Consulté le 23 octobre 2024]. Disponible sur: designobserver.com/are-jpegs-the-new-album-covers/

THE ART OF METAL (feat: Alt236), 2020. [en ligne]. [Consulté le 9 novembre 2025]. Disponible sur: www.youtube.com/watch?v=IF21qzBd4FA

VAD, Mikkel, 2021. *The Album Cover*. *Journal of Popular Music Studies* [en ligne]. 1 septembre 2021. Vol. 33, n° 3, pp. 11-15. [Consulté le 23 octobre 2024]. Disponible sur: doi.org/10.1525/jpms.2021.33.3.11

VESTERGAARD, Vitus, 2019. *Medieval Media Transformations and Metal Album Covers*. In : BARRATT-PEACOCK, Ruth et HAGEN, Ross (éd.), *Medievalism and Metal Music Studies: Throwing Down the Gauntlet* [en ligne]. Emerald Publishing Limited. pp. 21-34. [Consulté le 23 janvier 2025]. ISBN 978-1-78756-395-7. Disponible sur: doi.org/10.1108/978-1-78756-395-720191004

We Spoke To The Guy Behind The Most Controversial Album Cover In Metal, 2017. Kerrang! [en ligne]. [Consulté le 10 octobre 2025]. Disponible sur: www.kerrang.com/we-spoke-to-the-guy-behind-the-most-controversial-album-cover-in-metal-right-now

SCÈNE METAL

À la rencontre des punks de culture musulmane / *Tracks* / ARTE, 2024. [en ligne]. [Consulté le 1 octobre 2025]. Disponible sur: www.youtube.com/watch?v=6S7ZmAMmiws

CHARBONNIER, Corentin et GARCIN, Milan, 2024. *Metal: diabolus in musica [exposition, Paris, Cité de la musique-Philharmonie de Paris, 5 avril-29 septembre 2024]*. Paris : Gründ Philharmonie de Paris Musée de la musique. ISBN 978-2-324-03499-2.

Du metal au Kenya – ou l'internationale des riffs rugueux - *Tracks* ARTE, 2017. [en ligne]. [Consulté le 1 octobre 2025]. Disponible sur: www.youtube.com/watch?v=kl3CwTaQVEw

Exodus' Gary Holt Explains His « Kill The Kardashians » Shirt, Still Hates Them, 2017. Metal Injection [en ligne]. [Consulté le 16 octobre 2025]. Disponible sur: metalinjection.net/news/drama/exodus-gary-holt-explains-his-kill-the-kardashians-shirt-still-hates-them

HOBSON, Rich et BANCHS, Edward, 2022. *10 African metal bands that are challenging heavy metal as we know it*. Louder [en ligne]. 26 octobre 2022. [Consulté le 1 octobre 2025]. Disponible sur: www.loudersound.com/features/10-african-metal-bands-that-are-challenging-heavy-metal-as-we-know-it

HUET, Donatien, 2025. « Nous tuons les parasites un par un » : le nord-est de la France accueille à nouveau un concert de black metal néonazi. Mediapart [en ligne]. 13 septembre 2025. [Consulté le 23 septembre 2025]. Disponible sur: www.mediapart.fr/journal/france/130925/nous-tuons-les-parasites-un-par-un-le-nord-est-de-la-france-accueille-nouveau-un-concert-de-black-metal

KAHN-HARRIS, Keith, 2007. *Extreme metal: music and culture on the edge*. Oxford New York : Berg. ISBN 978-1-84520-399-3.

Map of Metal. [en ligne]. [Consulté le 11 mars 2025]. Disponible sur: mapofmetal.com/

Ozzy Osbourne: The Godfather of Metal (NY Rock Interview). [en ligne]. [Consulté le 19 octobre 2025]. Disponible sur: web.archive.org/web/20131031000904/www.nyrock.com/interviews/2002/ozzy_int.asp

Rules & Guidelines - Encyclopaedia Metallum: The Metal Archives. [en ligne]. [Consulté le 22 septembre 2025]. Disponible sur: www.metal-archives.com/content/rules

ASPECTS SOCIAUX

BLANDIN, Nicolas, 2024. *ENQUÊTE. Hellfest 2024 : sur scène, le metal est-il assez ouvert aux femmes ?* Ouest-France.fr [en ligne]. 27 juin 2024. [Consulté le 23 septembre 2025]. Disponible sur: www.ouest-france.fr/festivals/hellfest/hellfest-2024-enquete-sur-scene-le-metal-est-il-assez-ouvert-aux-femmes-83637194-2eda-11ef-b70d-a349109d0370

CASTILLO, Rhyma, 2022. *Black Women In Metal Music Are Screaming "We Belong"*. Elite Daily [en ligne]. 11 août 2022. [Consulté le 1 octobre 2025]. Disponible sur: www.elitedaily.com/entertainment/black-women-metal-music

CHARBONNIER, Corentin et GARCIN, Milan, 2024. *Metalheads, être et vivre dans la communauté metal*. In : *Metal: diabolus in musica [exposition, Paris, Cité de la musique-Philharmonie de Paris, 5 avril-29 septembre 2024]*. Paris : Gründ Philharmonie de Paris Musée de la musique. ISBN 978-2-324-03499-2. 781.660 74

GUIBERT, Gérôme, 2019. Florian Heesch & Niall Scott, *Heavy metal, gender and sexuality. Interdisciplinary approaches*. Volume I. La revue des musiques populaires [en ligne]. 17 juin 2019. N° 15 : 2, pp. 116-120. [Consulté le 23 septembre 2025]. Disponible sur: journals.openedition.org/volume/6769

GUIBERT, Gérôme et HEIN, Fabien, 2007. *Les scènes metal sciences sociales et pratiques culturelles radicales*. Angers : M. Sèteun : DL 2007. ISBN 978-2-913169-24-1.

HEESCH, Florian et SCOTT, Niall (éd.), 2016. *Heavy Metal, Gender and Sexuality: Interdisciplinary Approaches*. London : Routledge. ISBN 978-1-315-58645-8.

« Il y a beaucoup plus de femmes dans le monde du metal aujourd'hui », affirme Courtney LaPlante de Spiritbox, 2024. MetalZone [en ligne]. [Consulté le 23 septembre 2025]. Disponible sur: www.metalzone.fr/news/208796-plus-femmes-monde-metal-aujourd'hui-courtney-laplante-spiritbox/


KAHN-HARRIS, Keith, 2016. 'Coming out': Realizing the possibilities of metal. In : *Heavy Metal, Gender and Sexuality*. Routledge.

Le T Shirt De Metal: De La Contre-Culture À La Haute Couture, 2024. LIKE FIRE [en ligne]. [Consulté le 8 octobre 2025]. Disponible sur: www.likefire.fr/media/le-t-shirt-de-metal-de-la-contre-culture-la-haute-couture

Metal bands with women of color?, 2021. Reddit [en ligne]. [Consulté le 23 septembre 2025]. Disponible sur: www.reddit.com/r/llem/comments/ps99x3/metal_bands_with_women_of_color/

SHUTLER, Ali, 2023. *A head-first dive into Africa's heavy metal scene*. Huck [en ligne]. 2 février 2023. [Consulté le 1 octobre 2025]. Disponible sur: www.huckmag.com/article/a-head-first-dive-into-africas-heavy-metal-scene

SKALDMAX. *Le Metal : une musique d'homme ?* Metalorgie [en ligne]. [Consulté le 23 septembre 2025]. Disponible sur: www.metalorgie.com/interview/2350-le-metal-une-musique-d-homme



SOBANDE, Francesca, 2025. *Blackness and Metal: From Nu Metal to Baddiecore / Museum of Youth Culture*. [en ligne]. 4 mars 2025. [Consulté le 1 octobre 2025]. Disponible sur: www.museumofyouthculture.com/blackness-nu-metal-baddiecore/

Varg Vikernes - *A Burzum Story: Part VII - The Nazi Ghost*. [en ligne]. [Consulté le 23 octobre 2025]. Disponible sur: www.burzum.org/eng/library/a_burzum_story07.shtml

What Are You Doing Here Black Women Metal Laina Dawes, 2018. Bazillion Points Books [en ligne]. [Consulté le 1 octobre 2025]. Disponible sur: www.bazillionpoints.com/books/black-women-in-heavy-metal/

WALZER, Nicolas, 2007. *Anthropologie du metal extrême*. Rozières-en-Haye : Camion blanc. ISBN 978-2-910196-57-8.

❧ SOURCES VISUELLES

All4band Design. All4band Design [en ligne]. [Consulté le 20 janvier 2025]. Disponible sur: all4band.com/

Bandcamp. Bandcamp [en ligne]. [Consulté le 18 octobre 2025]. Disponible sur: bandcamp.com/

Genius / *Song Lyrics & Knowledge*. Genius [en ligne]. [Consulté le 18 octobre 2025]. Disponible sur: genius.com/

HOBSON, Hobson, 2023. *The 50 best metal albums of 2023 - as voted by the readers of Metal Hammer*. Louder [en ligne]. 13 décembre 2023. [Consulté le 14 novembre 2024]. Disponible sur: www.loudersound.com/features/fan-voted-best-metal-albums-of-2023

Home - *Encyclopaedia Metallum: The Metal Archives*. Encyclopaedia Metallum: The Metal Archives [en ligne]. [Consulté le 18 octobre 2025]. Disponible sur: www.metal-archives.com/

KILROY, Hannah May, TRAVERS, Paul, WRIGHT, Holly, STEWART-PANKO, Kevin, BRENNAN, Adam, HOBSON, Rich, EVERLEY, Dave, SCARLETT, Liz, DALY, Joe et HILL, Stephen, 2024. *Metal Hammer's 50 best albums of 2024*. Louder [en ligne]. 31 décembre 2024. [Consulté le 23 janvier 2025]. Disponible sur: www.loudersound.com/features/the-50-best-metal-albums-of-2024

Metalorgie : *toute l'actualité metal, punk et dérivés*. Metalorgie [en ligne]. [Consulté le 20 janvier 2025]. Disponible sur: www.metalorgie.com

The 25 Most Popular Metal Bands in 2024 (Spotify), 2024. The Metalverse [en ligne]. [Consulté le 23 janvier 2025]. Disponible sur: www.themetalverseofficial.com/25-most-popular-metal-bands/

Top 70 Hard Rock + Metal Albums of the 1970s, 2016. Loudwire [en ligne]. [Consulté le 12 novembre 2024]. Disponible sur: loudwire.com/top-hard-rock-metal-albums-1970s/

TYPOGRAPHIE ET LOGOS

FARRIER, David, 2016. *The story behind that amazing Rihanna death metal logo. The Spinoff* [en ligne]. 7 septembre 2016. [Consulté le 8 octobre 2025]. Disponible sur: thespinoff.co.nz/media/07-09-2016/the-story-behind-that-amazing-rihanna-death-metal-logo

GAUTIER, Damien et ROLLER, Florence, 2020. *Observer, comprendre et utiliser la typographie*. Lyon : Éditions Deux-cent-cinq. Collection M.A.X, 3. ISBN 978-2-919380-37-4.

POYNER, Rick, 2012. *From the Archive: Graphic Metallica*. DesignObserver [en ligne]. 30 mai 2012. [Consulté le 23 janvier 2025]. Disponible sur: designobserver.com/from-the-archive-graphic-metallica/

RIDDICK, Mark. RIDDICKART. [en ligne]. [Consulté le 19 octobre 2025]. Disponible sur: riddickart.com/

VESTERGAARD, Vitus, 2016. *Blackletter logotypes and metal music. Metal Music Studies* [en ligne]. 1 mars 2016. Vol. 2, n° 1, pp. 109-124. [Consulté le 23 janvier 2025]. Disponible sur: www.ingentaconnect.com/content/intellect/mms/2016/00000002/00000001/art000008

Mémoire écrit et mis en page par Titouan Collet,
sous la direction de Marljolaine Levy dans le
cadre du DNSEP Communication mention Design
Graphique de l'EESAB Rennes.

Texte composé dans les caractères Inferi (Blaze Type)
et Ready Clouded (Plain Form).
Imprimé à Rennes en novembre 2025.

Merci à Armel et Salomé pour les heures passées à
me relire, à mes parents pour le soutien, à Étienne
Ozeray pour le suivi sur la mise en page et à
Marljolaine Levy pour le suivi sur la rédaction.







Si certaines personnes ont des goûts musicaux éclectiques, ce n'est probablement pas mon cas. La très grande majorité de ce que j'écoute s'apparente au genre *metal*. Ainsi, à force de voir quotidiennement défiler les pochettes d'albums, une question a fini par émerger : Quels codes graphiques définissent une pochette d'album metal aujourd'hui ? Lorsque je parcours les nouveautés musicales sur un site de streaming, les seules informations à ma portée sont le nom du groupe, le titre de l'album et sa pochette. Si certains titres peuvent suggérer des ambiances ou des intentions, c'est bien la pochette qui, le plus souvent, m'offre la première véritable fenêtre sur ce que je m'attends à entendre. Bien que la plupart des pochettes contemporaines s'inscrivent dans une typologie metal clairement identifiable, d'autres piquent ma curiosité et semblent s'en détacher. Au fil de ces pages, je me poserais donc cette question : Dans quelle mesure les pochettes metal contemporaines reconduisent des codes historiques ou les transforment, et par quels dispositifs graphiques ce mouvement est-il perceptible ?

RAPHISMUS

S'AFFRANCHIR D'UN
CREUSET GRAPHIQUE

ETALLI

Titouan Collet